

public sera captivé par les vingt-cinq eaux-fortes de M. Eugène Burnand, un jeune peintre qui a déjà remporté deux médailles à nos expositions, et l'une des deux précisément pour ces eaux-fortes de *Mireille*.

L'eau-forte est un procédé merveilleux pour exprimer ces paysages du Midi, brûlés par le soleil, où les contours sont d'une netteté et d'une précision brutales, les ombres puissamment marquées. Pour venir plus consciencieusement à bout de son travail, l'artiste a visité tous les lieux dépeints par le poète; c'est d'après nature qu'il les a reproduits, tout en se gardant des excentricités de l'impressionisme, des exagérations voulues du réalisme. Il a assisté aux scènes de la vie rurale du Midi décrites dans le poème, il les a prises sur le vif. Aussi son œuvre est-elle profondément empreinte du cachet de la vérité; son talent est varié, tour à tour gracieux et sévère. Quoi de plus clair, de plus ensoleillé que les deux gravures qui illustrent cet immortel chant deuxième de *la Cueillette*? Quoi de plus sombre, de plus émouvant que la procession des âmes, la nuit de saint Médard, ou que la lutte de Vincent et du bouvier, dans la Crau, au clair de lune?

M. Eugène Burnand a de plus dessiné cinquante-trois vignettes qui servent d'en-têtes et de culs-de-lampes pour chaque chant et pour les tables: elles sont charmantes, pleines de finesse, et méritent d'attirer l'attention.

Cette édition est un monument digne du chef-œuvre auquel il a été élevé; elle sera un nouveau titre de gloire pour notre typographie nationale, une œuvre qu'elle pourra fièrement opposer aux productions étrangères.

Il me reste à parler des cent cinquante exemplaires que se disputeront les bibliophiles: ceux-là sont tirés sur papier du Japon, numérotés, avec grandes marges; chaque page est entourée d'ornements en couleur. Ces encadrements, très habilement chromolithographiés par M. Dambourgez d'après les aquarelles de M. Pallandre, sont au nombre de douze, un pour chaque chant. Le texte a été tiré sur des fonds diversement teintés et que l'on a essayé de mettre en harmonie avec les chants du poète, tantôt pleins de lumière et de joie, tantôt sombres et douloureux. Chaque chant est, en outre, précédé d'un cartouche dessiné par M. Henri Scott, et dans lequel on a placé le sommaire. Les chromolithographies ont été imprimées par M. Lemercier, avec l'assistance de M. Viel-Cazal, graveur distingué, dont la compétence artistique avait déjà été remarquée, lors de la publication des *Évangiles* illustrés par Bida, dont une partie des types était due à et son burin, qui a été chargé de la direction générale de cette édition.

Heureux ceux à qui une bonne fée donnera pour leurs étrennes *la Mireille* de Hachette! Il est presque impossible de trouver un volume réunissant, à un égal degré, toutes les qualités requises pour charmer à la fois l'esprit et les yeux.

CH. LAVENIR.

LA TERRE-SAINTÉ (2<sup>e</sup> partie): *Liban, Phénicie, Palestine occidentale et méridionale, Pétra, Sinâi, Égypte*, par VICTOR GUÉRIN, agrégé et docteur ès lettres, chargé de missions en Orient. — Paris. Librairie Plon, 10, rue Garancière, 1884. — Un magnifique volume grand in-4<sup>e</sup> de plus de 500 pages, enrichi de superbes planches en taille-douce, de trois grandes cartes imprimées en couleurs, et de 300 belles gravures sur bois. Prix: 50 francs.

Il y a deux ans que paraissait la première partie de cette remarquable publication, et que notre cher directeur, M. Collet, en rendait compte dans le Bulletin